

JUMP

Le goût du futur NOVEMBRE 2012

S'aimer à l'aube du 21^e siècle



DOSSIER

S'aimer à l'aube
du 21^e siècle

p. 8-17



SPÉCIAL JUMP !

Dixième édition
du magazine

p. 19



FOCUS SUR...

Focus sur écolo j
Huy-Waremme !

p. 6



SOMMAIRE

- 04 écolo j en action !
- 05 Palmes vertes & Navets
- 06 Focus sur... écolo j Huy-Waremme !
- 07 Billet d'actu : carte blanche à la FEF
- 08 Dossier « S'aimer à l'aube du 21^e siècle »
Écologie politique et sexualité
- 10 L'individualisation des droits sociaux
- 12 La bio-chimie des sentiments
- 13 Va t'faire émanciper !?
- 14 Toi, plus moi, plus eux... C'est quoi le « polyamour » ?
- 16 Aimer à l'aube du 21^e siècle, aimer mieux
- 17 Les relations affectives version 2.0
- 18 Carte blanche à *Jong Groen*
- 19 Spécial Jump 10
- 20 D.I.Y : « Et la poésie, bordel ?! »
- 21 Cinécologie
/Encrage durable
- 22 Recette de saison : Le fondant au chocolat complice secret de l'amour
- 23 Le coin bédé



LA BIOCHIMIE DES SENTIMENTS



Direction
Caroline Saal
Guillaume Le Mayeur

Rédactrice en chef
Aude Dion

Design & Layout
Nhu Sao Truong

Illustrations
Nhu Sao Truong

Éditeur responsable
Guillaume Le Mayeur
18 Place Flagey
1050 Bruxelles

Imprimé sur papier recyclé
avec des encres végétales



ÉDITO



Aimer au 21^e siècle, c'est quoi ?

Tryo le chantait : « Un homme qui aime les femmes, on appelle ça un Don Juan; une femme qui aime les hommes, on appelle ça... comment ? » Et si l'amour, ce n'était pas seulement cette explosion de sentiments un peu (beaucoup, passionnément,...) irrationnels ?

Force est de constater qu'aimer au 21^e siècle, c'est encore souvent être rangé dans une case, se voir apposer une étiquette en fonction de qui l'on est et qui l'on aime : « salope », « vieille fille », « tapette », pour les moins élogieux; « Casanova » pour les autres...

Aimer au 21^e siècle, c'est apprendre à jongler avec ces préjugés et ces stéréotypes. Mais c'est aussi, souvent, avoir le choix : le choix d'un(e) partenaire, le choix d'un statut, le choix des valeurs qui nous correspondent, en somme... et le devoir de composer avec les propositions politiques qui y font échos ou qui s'en distinguent.

Chez *écolo j*, il nous arrive souvent de chanter la vie, danser la vie, n'être qu'amour... Mais la réflexion critique et la volonté d'en savoir davantage sur les réalités des relations affectives et sexuelles dans la société d'aujourd'hui ne sont jamais loin. Si, comme nous, le sujet t'intéresse, plonge-toi sans attendre dans

les pages de ce *Jump* ! Tout au long de ce numéro, les membres d'*écolo j* répondent à la question « Aimer au 21^e siècle, c'est quoi ? ». Rends-toi aussi p.8 pour parcourir (et plus, si affinités) notre dossier sur l'amour.

Encore un petit conseil pour la route ?

Fais un détour par les pages 20 et 22 pour y (re)découvrir le b.a-ba des déclarations en bonne et due forme et les secrets d'une recette potentiellement aphrodisiaque.

Enfin, tel un amant fidèle, nos rubriques permanentes te tendent les bras : découvre l'actu sous un angle décalé p.5 ; fais connaissance avec les coprésidents de Huy-Waremme p.6 et cultive-toi p.21.

Bonne lecture !



Aude Dion, rédactrice en chef

Les articles repris dans ce magazine expriment les opinions individuelles de leurs rédacteurs.

écolo j Liège



«Vive les riches»,
«Dehors les pauvres!»
C'est ce qu'on pouvait entendre
comme slogan lors du faux apéro
de riches qu'écolo j Liège a orga-
nisé Place Saint-Lambert. Une
action choc et détonante pour
dénoncer les politiques «cache-
misère» mises en place par la
ville de Liège. Second degré au
rendez-vous !

écolo j Bruxelles



La désobéissance civile, tu
connais ? écolo j Bruxelles a
découvert cette forme de mili-
tantisme pacifique lors d'une
formation donnée par l'asbl
«Action pour la Paix». Pas de
blabla, ni de tralala, une action
de terrain «désobéissante» va
arriver bien vite !

écolo j ULG



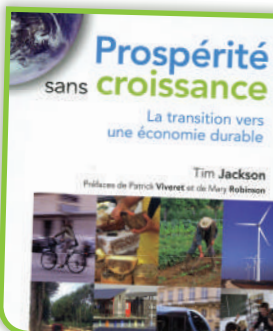
Un stand lors de la journée Bac
J-1, un ours polaire déambulant
entre les concerts de l'Unifés-
tival, un pot de rentrée bien
sympathique... Il n'en fallait pas
plus pour qu'écolo j ULG trouve
ses marques et relance des
actions sur le campus liégeois.
Un groupe à suivre car leurs
actions risquent bien d'être
impertinentes...et pertinentes !

écolo j Tournai-Picardie



Début octobre, écolo j Tournai-
Picardie décidait d'aller à la
rencontre des jeunes dans le
centre de Tournai. Une sensibilisa-
tion au vote et aux compétences
des communes et provinces était
au menu d'un petit flyer que les
membres d'écolo j Tournai ont
distribué comme support à la
discussion et à la rencontre.

écolo j Louvain-la-Neuve



Les défis écologiques, écono-
miques et sociaux sont au centre
des débats d'écolo j LLN qui
consacre ce semestre aux thèmes
de la prospérité sans croissance et
du capitalisme vert. Début octobre,
le livre «Prosperité sans croissance»
de Tim Jackson était commenté, la
prochaine rencontre se fera autour
d'un intervenant. Tout le monde y
est le-a bienvenu-e !

écolo j ULB



Le groupe *écolo j ULB* n'en est qu'à ses balbutiements, mais entend bien démontrer qu'il existe sur le campus bruxellois ! C'est pourquoi *écolo j* a participé avec toutes les jeunesse politiques étudiantes de l'ULB à l'organisation d'un grand débat sur les élections communales. Ce fut un débat animé, mais très riche !

écolo j Forest



La locale *écolo j* de Forest est partie à la découverte de l'incinérateur de Neder-Over-Heembeek. Une infrastructure impressionnante qui leur a permis de comprendre la réalité du traitement des déchets à Bruxelles, et notamment des résidus plastiques. De plus l'énergie produite par cet incinérateur est transformée en électricité !



Palmes vertes et Navets

- **Palme à nos Diables rouges...** Des palmes, ils n'en ont certainement pas aux pieds ! Ça fait deux coupes d'Europe et deux mondiaux que l'on rêve de qualification. Et si, en plus de l'esprit d'équipe retrouvé, la manière est au rendez-vous, on se met à y croire. Qui a dit que la Belgique n'existerait plus en 2014 ?

- **Palme à l'étude sur les OGM.** Soyons francs : ton *Jump* n'est pas une revue scientifique qui regroupe les meilleurs experts en la matière. Mais saluons des résultats qui se distinguent d'une masse d'études en faveur des OGM, aux méthodologies aussi louches que leurs promoteurs. Ces incertitudes scientifiques s'ajoutent à l'aberration éthique (monopoles de multinationales, dépendance des producteurs du Sud, etc.). De quoi pousser le géant à être plus vert encore, et à appliquer le principe de précaution...

- **Navet à Apple et son iPhone 5.** Apple doit défendre son statut d'entreprise innovante. Exploiter des ouvriers chinois jusqu'au suicide semble banal dans le secteur ? Foxconn, un des plus grands fournisseurs d'Apple dans sa chaîne de fabrication, innove en déployant des filets « anti-suicides » dans ses usines. Insuffisant pour défendre son statut d'entreprise la plus novatrice ? Apple décide de se distinguer en poussant un peu plus l'obsolescence programmée. A chaque saison son nouvel iPhone et cette fois-ci, la connectique est incompatible avec celle des générations précédentes et autres stations iPod. Décidément, la marque à la pomme a toujours une longueur d'avance !

- **Navet aux buzz de campagne électorale...** Elle nous promet de se mettre nue si elle atteint 1000 voix. Il nous garantit qu'il nettoiera la politique. Ils font des jeux de mots à deux balles ou grivois. La politique, ça peut être décalé mais si, pour nos voix ils nous promettent n'importe quoi, on leur dit « défend des idées ou casse-toi » ! Heureusement, leurs résultats ont été à la hauteur de leur programme. Aussitôt passés, vite oubliés... Bon débarras !



Michaël Maira



Les projets ne manquent pas pour écolo j Huy-Waremme ! Le groupe s'est considérablement renouvelé depuis l'arrivée de deux nouveaux coprésidents, Julie Faniel et Rodrigue Demeuse.

Julie, 22 ans, globetrotteuse et traductrice en devenir. Depuis le 14 octobre dernier, je suis également conseillère communale Ecolo à Wanze.

Rodrigue, 20 ans, étudiant en droit et curieux de tout. Tout comme Julie, je suis conseiller communal Ecolo à Huy depuis le 14 octobre.

Pour nous, écolo j c'est un livre épais dont l'histoire ne demande qu'à être écrite. Les héros du récit ne sont autres que des jeunes motivés et déterminés à porter haut les couleurs de l'écologie politique, n'hésitant pas à se retrousser les manches pour faire passer leurs messages.

L'action que nous avons préférée à écolo j Huy-Waremme ?

Le tour des 31 communes de l'arrondissement à vélo en août dernier. Ce fut une extraordinaire expérience humaine dont nous sommes tous sortis grandis. Elle nous a appris que le seul véritable frein à la réalisation d'un projet n'était, au fond, actionné que par nous-mêmes et que si nous nous en donnions les moyens, nous étions capables d'accomplir de grandes choses. Cette action nous a également permis de rencontrer un grand nombre de personnes aux profils variés que nous n'aurions peut-être pas croisées lors d'une activité plus « intellectuelle ».



Pub Quiz sur l'alimentation durable : GAC, AMAP, GASAP, circuits-courts,... Kesako ?

écolo j Huy-Waremme a fait découvrir toutes les facettes de l'alimentation durable lors d'une grande soirée Pub Quiz le 16 novembre dernier.

Le but de la soirée ? En apprendre plus sur un sujet choisi par les soins de nos jeunes écologistes. L'an dernier, le quiz avait pour thème notre plat pays, la Belgique. Cette année, nous avons mis l'accent sur l'alimentation et sur nos comportements liés à celle-ci.



écolo j Huy-Waremme



RASSEMBLEMENT 17.11.2012

JOURNÉE
INTERNATIONALE
DES ÉTUDIANTS



Faisons entendre la voix des étudiants

Le 17 novembre, c'était la journée internationale des étudiants. Cette date-clé rend hommage aux étudiants qui ont uni leurs forces pour faire changer les choses.

Cette journée est celle des étudiants. C'est donc ce jour-là qu'ils ont choisi pour revendiquer aux quatre coins du monde leurs priorités. A cette date, la FEF a choisi de mettre en avant ce mot d'ordre : « **L'enseignement comme réponse à la crise** ». Pour renforcer la portée de ce message, la FEF a mis en place une plateforme composée de la VVS (Vlaamse Vereniging van Studenten - syndicat étudiant flamand), d'ESU (European Student Union), d'OBESSU (Organising Bureau of European School Student Unions), d'*écolo j*, des Jeunes FDF, du Comac et du Conseil de la Jeunesse.

Cette journée était l'occasion de revendiquer :

- L'enseignement comme priorité politique ;
- Un enseignement de qualité pour tous, organisé et financé publiquement ;
- L'augmentation du financement public à hauteur de 7% du PIB, dont 2 % (contre 1,3% actuellement) à l'enseignement supérieur, tel que recommandé par l'Union Européenne.

Ensemble, nous refusons de considérer l'austérité et les politiques de court terme comme uniques réponses à la crise. Cette revendication, portée par différents mouvements étudiants à travers le monde, crée une solidarité étudiante internationale.

Notre enseignement est en crise

En quarante ans, le financement par étudiant ainsi que le taux d'encadrement, ont été divisés par deux. Ce désinvestissement des pouvoirs publics dans l'enseignement supérieur provoque une baisse de sa qualité. Certains établissements souffrent d'infrastructures en mauvais état, d'un encadrement insuffisant, de matériel désuet.

Par ailleurs, la crise n'a pas épargné les étudiants. Ils sont de plus en plus nombreux à faire appel au CPAS et à demander une bourse.

En quoi l'enseignement peut-il être une réponse à la crise ?

Par un refinancement public, notre société peut garantir un enseignement de qualité et accessible à tous, encore plus nécessaire en temps de crise. De plus, l'enseignement se doit d'être indépendant des intérêts économiques pour parvenir à former des Citoyens Responsables, Actifs, Critiques et Solidaires. Enfin, l'OCDE l'a prouvé dans son rapport 2012 : investir dans l'enseignement est nécessaire et rentable.

Plus d'infos sur le site www.17novembre.be



David Méndez, Président de la
Fédération des Étudiants Francophones

DOSSIER

écologie
Politique
& sexualité.S'aimer au 21^e siècle

Mêler ces deux termes peut sembler perturbant, étonnant, dérangeant, voire anecdotique. Quel rapport peut-il bien y avoir entre la sexualité et une pensée politique ? A priori, aucun. Et pourtant notre vie affective et sexuelle est influencée par les valeurs défendues par les idéologies politiques, l'économie, la culture...

Pour illustrer le lien entre sexualité et idéologie politique, commençons par quelques exemples. Aujourd'hui, lorsque l'on parle de vie affective et sexuelle, on parle de plaisir, de performance voire de compétition. Les divorces sont nombreux (certains y voient un lien avec la « génération zapping »), tout comme le célibat ou les jeunes qui restent vivre plus longtemps chez leurs parents (par nécessité, confort, facilité...). Les relations deviennent virtuelles, on envoie des « sextos », on a recours à des sextoys... Cela n'aurait-il aucun lien avec des valeurs défendues par

certaines idéologies politiques (efficacité, marchandisation, accélération, consommation...)? L'invasion de la sphère marchande dans un univers réputé comme privé, intime, est relativement claire quand nous nous y attardons. Il est dès lors assez logique de s'interroger sur le poids que les valeurs (et les positionnements politiques) de l'écologie politique peuvent avoir sur la vie affective et sexuelle.

ILLUSTRATION

Imaginons que l'écologie politique défende la reconnaissance des droits sexuels comme un droit de l'Homme. Cela implique de mettre en place des lois qui garantissent l'accès à ces droits pour chacun, quelque soit sa condition, dans des limites fixées (tout droit impliquant nécessairement des devoirs). Que cette personne soit en prison, qu'elle soit handicapée, qu'elle vive en maison de repos... tout être humain devrait pouvoir accéder, dans des conditions respectueuses de chacun, à une vie affective et sexuelle digne. Ces lois seraient alors susceptibles d'influencer la vie affective et sexuelle. Tout comme les lois sur la cohabitation légale et l'imposition ont influencé la manière de vivre de nombreuses personnes.

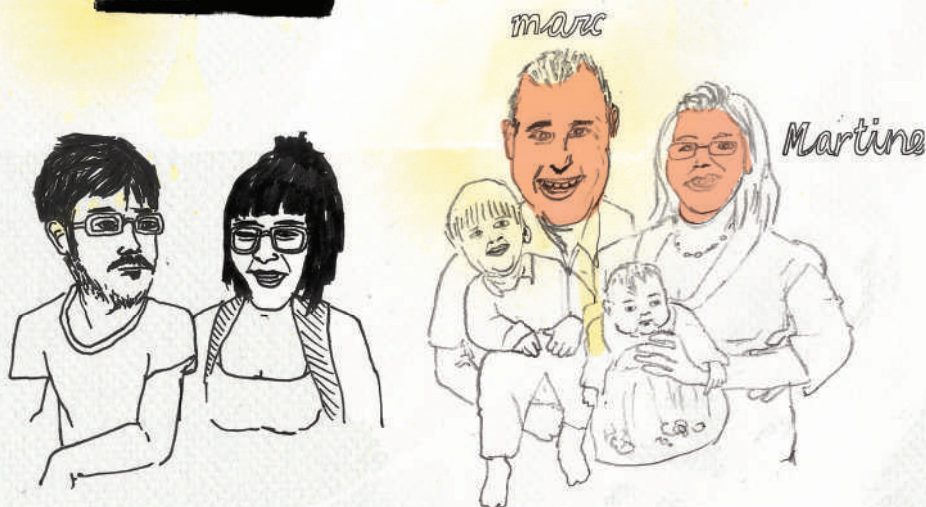
VALEURS

Les propositions politiques sont la réponse concrète à des valeurs. L'individualisation des droits basée sur la justice sociale et l'égalité peut modifier des réalités de vie. Prendre conscience de l'impact de nos valeurs et des positions que nous défendons sur la vie affective et sexuelle et les prendre en compte fait donc partie des réflexions que nous devons mener.



Joanne Clotuche

L'INDIVIDUALISATION DES DROITS SOCIAUX.



En quoi consiste l' « individualisation des droits » ? Par qui est-elle portée et permet-elle réellement une plus grande égalité, notamment entre hommes et femmes ?

Martine travaille depuis la fin de ses études. Elle est mariée à Marc, qui est homme au foyer et s'occupe de leurs enfants. Marc est couvert par la mutualité de Martine : en cas de maladie, ses soins de santé seront remboursés.

Martine a une collègue, Caroline, qui vit en couple avec Giuseppe. Tous deux travaillent. Si Martine et Caroline perdent leur travail, Martine touchera une allocation comme « cheffe de ménage », majorée par rapport à celle que sa collègue Caroline touche à titre de « conjointe ».

« Individualisation des droits » vs. droits dérivés

Cette situation pose deux questions : pourquoi Marc peut-il indirectement être couvert par la sécurité sociale de Martine alors qu'il

ne cotise pas ? Et que se passera-t-il si un jour Marc décide de quitter Martine ? N'ayant jamais travaillé, il ne pourra pas obtenir de droits sociaux « directs » et devra probablement demander une pension alimentaire à Martine. Or si Marc n'est pas marié mais simple « compagnon » de Martine, il ne peut revendiquer une telle pension.

Cet exemple permet de comprendre ce qu'est l'« individualisation des droits sociaux » : une idée qui s'oppose aux « droits dérivés¹ » c'est-à-dire ceux dont bénéficie une personne qui n'a pas accès directement à des droits sociaux

¹ Enjeux et principes de l'individualisation des droits, H. Peemans-Poullet, *L'individualisation des droits en sécurité sociale. Recueil, Université des Femmes, 1980-2000*, disponible sur www.universitedesfemmes.be/041_publications-feministes.php?idpub=72 (19 oct. 2012), pp. 3-9

parce qu'elle n'est pas sur le marché du travail mais qui en bénéficie indirectement en raison de son lien de parenté ou d'alliance, avec un bénéficiaire de « droits directs » pour lequel il/elle constitue une personne « à charge ».

La situation de la femme en question

Actuellement, on trouve plus souvent des couples dans lesquels « Marc » est une femme et Martine est un « Martin ». Cette problématique est donc celle de la situation de la femme qui, en raison de l'organisation « familialiste » de la sécurité sociale, se retrouve encouragée à ne pas travailler ou éventuellement à temps partiel, puisqu'elle continue à garder des droits sociaux en restant à la maison. Or celle-ci se trouve dans une situation de dépendance accrue vis-à-vis de son compagnon. Et c'est évidemment là que le bât blesse.

En revendiquant une individualisation des droits, les mouvements de gauche et féministes invoquent deux grands principes : la reconnaissance de l'équation « un cotisant = un droit, un droit = un cotisant »² et la fin d'une conception familialiste des droits sociaux au profit d'une reconnaissance de l'autonomie de la volonté.

En effet, le couple d'aujourd'hui n'est plus celui d'hier. La femme va vers une plus grande émancipation à travers le travail, qui lui permet de développer une indépendance notam-

ment financière à l'égard de son compagnon. Cette émancipation n'est pourtant pas totalement réalisée. Elles sont encore nombreuses à accepter de renoncer à leur carrière, parfois via les temps partiels, pour s'occuper des enfants du couple. Or, en plus de poser question par rapport à la conception du rôle de la femme que cela entraîne, cela pose aussi question par rapport au principe d'égalité à l'égard des femmes qui ont décidé de continuer à travailler et qui ne bénéficient pas de prestations « majorées ».

Egalité de droits

Le problème ne provient pas en soi des prestations majorées mais du fait que celles prévues pour les « conjoints » soient aussi basses, poussant parfois les couples à des domiciliations fictives pour éviter d'être considérés comme cohabitants³. En somme, il ne faut pas par l'individualisation des droits procéder à un nivellement vers le bas.

L'individualisation des droits repose par ailleurs sur le principe que seul le travail donne droit aux prestations sociales. Or, toutes et tous ne devraient-ils pas pouvoir bénéficier de droits sociaux – découlant du droit à la dignité humaine – qui soient égaux, quelle que soit leur situation ?



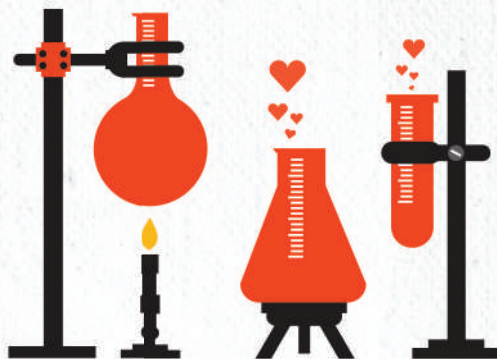
Oriane Todts

² Individualisation des droits sociaux, Femmes prévoyantes socialistes, 2006, p. 3, www.femmesprevoyantes.be (19 oct. 2012).

³ Gr. PASCON, Individualisation des droits sociaux, C4 d'une certaine gaieté, sept. 2007, <http://c4.agora.eu.org/spip.php?article1144> (19 oct. 2012).

La vision du couple dans la société ne cesse d'évoluer dans le temps et selon les pays. Par exemple, la Belgique a reconnu le mariage homosexuel, alors qu'au Nigéria ou en Iran, le fait d'aimer une personne du même sexe est encore passible de la peine de mort. Mais le fait est que, selon de nombreux scientifiques, c'est tout simplement notre cerveau qui décide pour nous la personne que l'on va aimer. Vous pensez avoir choisi votre chéri-e ? Vous avez tout faux, ce sont vos phéromones et votre oxytocine qui l'ont fait pour vous !

LA BIOCHIMIE DES SENTIMENTS



Tout a commencé le jour où vous l'avez rencontré-e; le courant est bien passé et vous avez immédiatement su qu'il allait se passer quelque chose entre vous. Ce sentiment n'est en fait que le résultat d'un échange d'informations généré par vos phéromones. Ce processus permet aux futurs partenaires d'estimer leur degré de compatibilité amoureuse.

Par la suite, loin de l'autre, vous avez sûrement ressenti un sentiment de manque : ce n'était rien d'autre que l'effet de la phényléthylamine produite par le système limbique, la partie « affective » du cerveau. Petite anecdote : cette substance se trouve également dans le chocolat.

Pour assouvir le désir d'être près de votre bien-aimé-e, vous auriez fait n'importe quoi ! C'était à cause de votre cerveau qui produisait de la dopamine, substance qui contribue à l'anticipation du plaisir : une personne aura plus tendance à montrer un comportement « à risque » si son taux de dopamine est élevé.

Mais pourquoi s'attache-t-on à une personne en particulier ? L'oxytocine bien sûr, l'hor-

mone de l'amour. Ce neuromodulateur se libère dans le cerveau lorsque deux personnes ont des rapports sexuels, entre autres. Son taux est encore plus élevé lorsque l'on se sent en confiance avec l'autre. C'est grâce à l'oxytocine que l'on va se sentir lié à une personne, envisager des projets avec elle.

La biologie et la chimie, seules responsables de nos amours ? Certains le pensent. La prochaine fois que vous aurez un rencard raté, sachez désormais que ce sont vos phéromones qui vous ont joué un mauvais tour. Pour retrouver un sentiment d'attachement perdu, rien de mieux qu'une petite soirée sous la couette. Absurde non ?! Peut-être, mais si j'étais vous, j'y penserais quand même...

Source :

- www2.cnrs.fr/presse/journal/1232.htm
- www.vie2science.com/article-l-amour-une-reaction-chimique-66014187.html



Pauline Marchand

Va t'faire émanciper!

FILLE
EN
FOULARD VS. FILLE
ÉMANCIPÉE

« Émancipation ». Je ne sais pas si vous avez remarqué mais, quand on emploie ce terme, c'est souvent pour parler de Grands Phénomènes Sociaux (en Majuscules) et rarement de petites histoires singulières (en minuscules).

Malaise général...

Depuis quelques temps, on reparle d'Émancipation Féminine. Apparemment, disons-le tout cru, l'augmentation du port du foulard musulman viendrait menacer cette valeur fondamentale. Le discours est bien connu : derrière chaque voile se trouve un père ou un grand frère, les contraintes, les mariages forcés et tutti akbar ! Damned, nos aîné-e-s se sont battu-e-s pour obtenir l'Autonomie affective et sexuelle, et voilà que des foulards viennent nous dire : « ces filles ne sont pas libres » ? Intolérable ! Interdisons aux filles de porter le voile pour leur permettre de s'émanciper en paix !

Chez les écolos, on ne sait trop sur quel pied danser. Car, même si l'on flaire bien le caractère hystérique et nauséabond de ces discours, un doute persiste. L'émancipation est tout de même au cœur du projet écologiste. Dès lors, comment ne pas s'inquiéter de tous ces fichus voiles qui apparaissent en profonde contradiction avec notre image de la femme émancipée ?

Au fond, c'est quoi l'émancipation ?

Il y aurait bien des choses à dire, mais le plus important est de clarifier ce qu'on entend par « émancipation ». Car, contrairement à ce

que certain-e-s voudraient nous faire gober avec leur histoire de choc « fille en foulard vs. fille émancipée », le degré d'émancipation ne se mesure pas à l'échelle de l'adhésion au modèle culturel occidental.

S'émanciper, c'est construire pas à pas les conditions de sa propre autonomie. Mais ce travail ne se fait pas dans le vide, il prend toujours place dans un certain contexte. Loin des grands discours, les voies de l'émancipation se dessinent dans les marges des innombrables trajectoires individuelles. Et, n'en déplaise à quelques-un-e-s, certaines de ces trajectoires passent parfois par la case « religieux ».

Promouvoir l'émancipation affective et sexuelle, ce n'est pas supprimer les signes qui dérangent. Promouvoir l'émancipation, c'est être sans cesse à l'écoute des premier-e-s concerné-e-s et être prêt à leur fournir les coups de mains qu'ils ou elles pourraient solliciter. C'est certainement plus complexe à mettre en œuvre qu'une interdiction « Majuscule » du foulard, mais c'est nettement plus pertinent par rapport aux variations infinies des histoires de vie en « minuscules ».



Stéphane Jonlet



**TOI
+
MOI
+
EUX**



**C'EST QUOI
« LE POLYAMOUR » ?**



"Between men and women there is no friendship possible. There is passion, enmity, worship, love, but no friendship." Oscar Wilde (Jérémie)

Une soirée entre amis? Lancez un sujet de conversation tendance et un peu «hot». Le polyamour n'est pas qu'un mot compliqué... Même si vos amis sont férus de langues anciennes, chacun aura son avis et son interprétation de ce simple mot. Car si de nos jours amour et sexualité excitent médias et réseaux sociaux, certaines approches restent méconnues, voire taboues. Nous sommes donc allés à la rencontre de polyamoureux pour en savoir un peu plus.

Le polyamour, un autre art d'aimer

Le terme de « polyamour » apparaît pour la première fois dans les années 90 mais n'a fait réellement son apparition chez nous que ces deux dernières années.

«L'idéal du polyamour est une relation sentimentale honnête, franche et assumée avec plusieurs partenaires simultanément, de la même manière que l'on peut entretenir plusieurs relations amicales», telle est la définition de Charaf Abdessemed, médecin et diplômé en sciences sociales qui a déjà publié plusieurs articles à ce sujet dans des revues scientifiques. Chacun en aura sa définition personnelle – comme chacun l'a pour l'amour – mais quelques mots-clés ressortent quand on discute de polyamour avec ceux qui le pratiquent. Honnêteté, confiance en soi et en les autres ainsi que communication en sont les maîtres-mots.

Quelle différence entre une aventure ou une infidélité ?

Souvent, le mot «polyamour» évoque le libertinage ou l'infidélité. Pourtant, la différence est de taille : une aventure implique un mensonge et une infidélité, une trahison. Ce sont deux choses absentes des relations polyamoureuses : chacun sait qu'il y a d'autres relations et est d'accord avec cet état de fait.

« L'aimes-tu plus que moi ? »

Nous sommes tous uniques et ces parties d'amour le sont aussi. Dans le polyamour, il est primordial de rassurer chacun des partenaires en lui disant à quel point il/elle compte, et que l'amour que l'on porte à l'un, l'une ou plusieurs autres est unique. Il est également question de confiance en soi : être conscient que l'on est unique, et que l'on a ce petit truc en plus qui fait... qu'on s'aime et qu'on assume ses choix.

Ah, l'Amour !

Comme l'amour, le polyamour ne se prévoit pas. On tombe amoureux, «c'est tout». Et si on est plus que deux, pourquoi pas. Sans nous étaler dans «Les Z'Amours», sommes-nous prêts à assumer nos coups d'amour et à les vivre en bonne harmonie, en toute honnêteté? «Ne pas vouloir passer à côté d'un bel amour, est-ce un choix... ou une évidence?» conclut une polyamoureuse.

Et si l'on conjuguaient l'amour au pluriel ?



Véronique Korosmezey



L'amour en générale est une drôle d'affaire mais il l'est encore plus au 21^e siècle. L'amour reste néanmoins l'amour, une incompréhensible attraction et envie de construire un futur avec quelqu'un. Les comédies romantiques, tout comme les drames, prouvent que rien n'a changé, au moins depuis Shakespeare. Ce qui change néanmoins au cours du temps, ce sont les personnages de ces histoires.

AIMER À L'AUBE DU 21^e SIÈCLE

AIMER MIEUX ?

A-t-on vraiment changé ? Si Jane Austen avait une machine à aller dans le futur, elle trouverait que les goûts ont changé et que Monsieur Darcy n'est pas exactement l'homme qu'elle imaginait. Mais comment peut-on avoir les mêmes amours, les mêmes problèmes et les mêmes bonheurs, lorsque les gens ne sont pas les mêmes ?

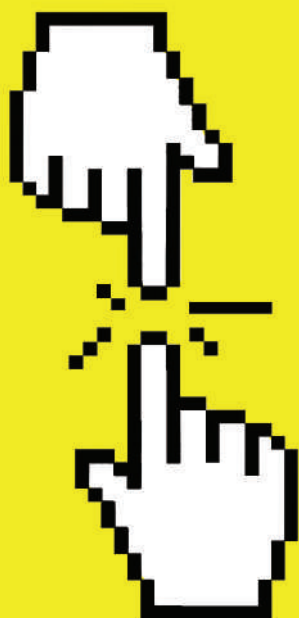
Les relations amoureuses ont changé et vont encore changer grâce aux découvertes émancipatrices des sciences humaines ces deux derniers siècles. Darwin a montré que l'on a des origines naturelles et non divines, Marx a révélé que notre origine sociale nous influençait et Freud nous a fait savoir que l'on a moins de libre arbitre qu'on ne le pense (consciemment). Et comme on peut faire voler un avion parce que l'on connaît les lois de la gravité, on peut s'émanciper grâce à la pensée critique.

L'idée est de se connaître, pour se libérer. L'amour est un esclavagisme volontaire, mais c'est pour ça qu'il faut savoir quel genre d'acteur on compte être : pour savoir comment la relation va se construire et se poursuivre. C'est là où l'on trouve un écart dans la recherche universitaire avec les pays anglo-saxons, qui ont des départements sur les études de genres. Ces études permettent à tout le monde de se redéfinir, et de redéfinir ce que l'on cherche. On ne tombe peut-être plus amoureux des mêmes personnes au 21^e siècle mais on tombe mieux amoureux.



George Kosmopoulos

LES RELATIONS AFFECTIVES VERSION 2.0



De nos jours, de nombreux sites de rencontres existent sur la toile. Mais, au fond, quels sont les intérêts de ces pages ?

Par exemple, Interpals (www.interpals.net), site web auquel maintes personnes ont accès. Les objectifs sont divers : amitié, rencontres amoureuses, apprentissage d'une langue étrangère,... Selon une étude réalisée aux États-Unis auprès de 4002 Américains, internet est devenu la première source de rencontres amoureuses. Partout dans le monde, nous utilisons le net pour toutes sortes d'engagements.

Clarysse, 21 ans, a une passion pour l'Asie. Son but sur le net était de rencontrer des Coréens. Des amitiés se sont créées ainsi que des rencontres dans la réalité. « Une peur ? Non, j'ai trouvé que c'était normal de se rencontrer » raconte fièrement Clarysse.

Ken, 22 ans, vit à Taïwan et a une relation amoureuse via internet avec une Française. Malgré la distance, ils continuent à se vouer une confiance mutuelle. Ken nous l'affirme : « Lorsque nous nous voyons c'est toujours pendant environ 12 jours. Quand je suis à Taïwan, je lui téléphone durant mon temps libre. Sinon, Skype reste notre moyen de communication ».

D'après Claude Bernard, « *L'esprit n'a en lui-même que le sentiment d'une relation nécessaire dans les choses, mais il ne peut connaître la forme de cette relation que par l'expérience* ».



Marjorie Laberger



Aimer à l'aube du 21^e siècle est devenu fugitif. Nos vies se dessinent au fur et à mesure, on n'a plus nécessairement besoin l'un l'autre à long terme. On a encore envie d'aimer et d'être aimé, mais plus forcément envie d'être liés. L'amour, l'amitié, l'attraction, l'envie, le désir, tout s'entremêle... L'absurdité de ce siècle, c'est qu'on se cherche mutuellement... mais en s'évitant... les yeux fermés. Aimer en liberté au pluriel multiplié. (Anonyme)



Jong Groen



Woordenschat

ontgaan : échapper ("la signification de ce mot m'échappe")

de wacht : la garde

ruimschoots : largement (adverbe)

gehalen : obtenir, gagner

veroverden : conquérir

omzetten : transformer, convertir

Sjerp vond groentje

Alleen wie het afgelopen jaar op Mars doorbracht moet het zijn ontgaan dat er op 14 oktober een wisseling van de wacht plaatsvond in gemeente-, provincie- en districtsraden overal ten lande. Voor Groen was het doel duidelijk: minstens vijftig groene raadsleden erbij op 14 oktober. Die doelstelling werd alvast ruimschoots gehaald, want het werden er ruim tachtig, waardoor Groen een historisch aantal verkozenen haalde.

Maar ook Jong Groen zat het afgelopen jaar niet stil. We mogen op zijn minst spreken van een geslaagde campagne: heel wat jonge groenen zullen vanaf januari een zitje bezetten in de gemeente-, provincie-, of districtsraad, enkelen schopten het zelfs tot schepen in hun gemeente.

Op het einde van de zomer schoot de campagne uit de startblokken en moesten zoveel mogelijk kiezers worden overtuigd om groen én jong te stemmen. De Antwerpse jonge groenen lieten wat dat betreft alvast geen twijfel bestaan over wat hun doelstelling was: Taking over town. Mét succes, want Loes Van Cleemput (26) raakte verkozen in de provincieraad en Imade Annouri (28) en Ikrame Kastit (27) veroverden elk een zitje in de districtsraad.



Leen Verheyen

woordenschat : Lennert Daeleman

Uiteraard is er ook niemand die naast de rood-groene overwinning in Gent kan kijken. Het kartel van Sp.a en Groen wist een absolute meerderheid te halen en een hoop groenen veroverden een plekje in de gemeenteraad. De helft van hen zijn jongeren. Elke Decruynaere (31) heeft alvast het ambitieuze plan op de tafel gegooid om tegen 2018 van Gent dé fietsstad te maken. Het is duidelijk dat groenen in het bestuur een groot verschil kunnen maken wat betreft mobiliteit.

Het engagement om onze gemeenten en steden zoveel mogelijk in te richten op maat van het STOP-principe, vinden we bij vele jonge groenen terug. Mobiliteit was niet voor niets in veel gemeenten een belangrijk verkiezingsthema. Openbare ruimte was ook zo'n thema. Bijvoorbeeld voor Sabah Meschi (30), die verkozen raakte op de kartellijst van Ecolo en Groen in Elsene. Dat iedereen in een aangename omgeving kan wonen, is voor haar een prioriteit. Dat wil ze in daden omzetten door te pleiten voor propere straten, meer groene pleintjes binnen ieders handbereik en door te benadrukken dat bij iedere heraanleg van de openbare ruimte voorrang wordt gegeven aan voetgangers, fietsers en het openbaar vervoer. Net als vele anderen heeft Sabah bijzonder fijne herinneringen aan de afgelopen campagne: ongeveer een jaar geleden waren zij en de lokale Ecolo-groep nog volslagen onbekenden voor elkaar, maar door het intens samen campagnevoeren werden een hoop nieuwe vriendschappen gesmeed. Iets wat vele andere jonge kandidaten waarschijnlijk bekend in de oren zal klinken.



SPÉCIAL Jump 10



Il est né en 2008 et c'est déjà son 10^e numéro. Il a failli se nommer « Olive verte » ou « Magazine d'écolo j »... On a finalement gardé « Jump » !

Pourquoi ? Pour faire mieux que les jeunes UMP, mais surtout parce qu'avec Jump, *écolo j* voulait réconcilier les jeunes et la politique mais aussi les ouvrir aux grands débats de l'écologie politique. Nous voulions (et voulons toujours d'ailleurs) inviter au débat et présenter nos réponses de jeunes à des crises de moins jeunes !

Jump, c'est une invitation. Une invitation à s'ouvrir sur le monde. Plongez dans ce 10^e Jump, ouvrez-le, dévorez-le et imaginez avec nous les ingrédients du monde de demain, pour que ce monde ait meilleur goût, le goût du futur.



Laurence Willemse

Toi aussi, fais partie de l'aventure Jumpienne !

Tu souhaites réveiller l'artiste qui sommeille en toi et laisser libre cours à tes talents de rédacteur ou d'illustrateur ? Envoie-nous ta prose ou ton dessin !

L'actu t'interpelle ? Tu as eu un coup de coeur pour un bouquin, un film ou une recette ? Tu confectionnes toi-même ton savon, tes fringues ou tout autre objet de la vie de tous les jours ? Fais-en profiter les lecteurs du Jump !

Tu as des bonnes idées à revendre ? Fais partie du comité de redac' et choisis, avec nous, les grandes orientations du Jump en cours !

La langue de Vondel n'a aucun secret pour toi ? Aide-nous à décrypter les cartes blanches de nos amis de Jong Groen en traduisant les mots les plus compliqués !

Tu le vois, il y a 1001 façons de participer au Jump ! Convaincu-e ? Prends contact avec nous en nous envoyant un petit mot sur jump@ecoloj.be ! A bientôt ;-)



Aude Dion



et la poésie, BORDEL!?

A l'heure des amours commerciales, où l'on vend son profil sur le grand marché des âmes sœurs et où les pubs pour déodorants vantent « l'acheter plus pour baiser plus », je vous propose de (re)découvrir l'art intime et compliqué du poème amoureux. Ou comment jouer de la magie des mots pour exprimer son désir et ses sentiments. Et cela tombe bien, le poème qui vous convient n'existe pas en magasin, il faut l'écrire soi-même !

Du cœur à la plume

L'écriture d'un poème amoureux n'est pas un concours du mot le plus guimauve ou du compliment le plus flatteur. Evitez les poncifs grandiloquents et empestant la fleur de rose. Le point Godwin du poème amoureux est le célèbre « Ton père est un voleur, il a volé les étoiles du ciel pour les mettre dans tes yeux ».

Un bon poème amoureux est l'expression d'un sentiment, d'un désir personnel préexistant chez son auteur. Par exemple un ressenti « Je trouve que tu es la plus belle personne qui marche sur cette Terre ! » ou une demande « On fait un enfant ? » que l'auteur souhaite faire résonner chez son lecteur.

Alexandrins, anacoluthes et dadaïsme

Ce qui fait d'un texte un poème est que les mots y sont plus qu'un moyen pour communiquer. Dans un poème, la beauté et

l'expressivité des mots constituent une fin en soi. Dans un poème amoureux, écrire devient un jeu, qu'il s'agit de jouer avec panache, pour fendre l'armure et toucher le cœur de l'être aimé.

Certaines formes de poésie sont très codifiées, et en respecter les règles est une preuve d'amour en soi. Tentez par exemple un sonnet en alexandrins, mâtiné d'anacoluthes, de chiasmes et d'oxymorons. Vous avez le droit d'utiliser Wikipedia ! D'autres formes de poésie ont pour vocation de combattre l'ordre établi et de distordre le langage ! Si vous vous sentez ainsi l'âme d'un dadaïste, oubliez règles et convenances, et retrouvez l'âme d'enfant qui se cache derrière chaque amoureux...

Encre et timbre

Votre poème écrit, ne ruinez pas vos efforts en le postant brutalement sur le mur Facebook de l'être aimé. Privilégiez votre écriture manuscrite, plus sensuelle que le Times New Roman. Evitez les méthodes de communication rapides et pratiques offertes par l'informatique moderne. Ecrire une lettre ou une carte postale montre par exemple que vous êtes toujours capable de prendre le temps d'attendre et de penser à l'être aimé. Enfin, n'en faites pas trop. Recevoir un énorme colis rose et parfumé des mains d'un facteur à cheval a un côté effrayant qu'il ne faut pas négliger.



Michaël Marcozzi

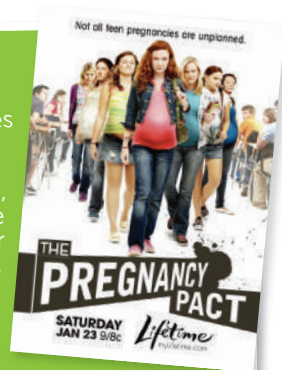


Cinéécologie

« Le pacte de grossesse » de Rosemary Rodriguez (2010)

Tiré d'un fait réel, le pacte de grossesse nous raconte l'histoire de jeunes lycéennes qui décident de tomber enceintes en même temps.

Pourquoi ? Telle est la question que Sidney Bloom, journaliste d'un blog, se pose. Celle-ci retourne alors dans sa ville natale, Gloucester, où se déroule la grossesse des jeunes mamans. Elle mènera un combat pour promouvoir les moyens de contraception. Cependant, Lorraine Dougan, présidente du conseil de l'école, refuse catégoriquement ces contraceptifs jusqu'au jour où sa propre fille, Sara, est enceinte et bouleverse toute la famille. Entre secrets et découvertes, s'arrêter ou continuer, quels sont les meilleurs choix ?



Marjorie Laberge



Encrage durable

« Le Sel de la vie » de Françoise Héritier (Odile Jacob, 2012)

Au court de cette méditation toute en verve, l'auteure nous transporte dans ces choses – quotidiennes ou non – qui font que la vie a une saveur particulière.

Quel est le sel de la vie ? Le métro-boulot-dodo ? L'accumulation d'argent ou de biens ? Peut-être. Mais Françoise Héritier nous propose autre chose, une beauté plus simple, plus naturelle, que chacun de nous a déjà vécue, peu importe sa situation.

La lecture de cette longue phrase permet de se souvenir de tout ce qu'on a déjà pu vivre de similaire, de tout – personnes, événements, sensations, expériences – ce qui fait qu'on vit pleinement. Les exemples ancrés dans nos mémoires et énumérés au fil des pages, nous permettent de nous rendre compte de la richesse et de la diversité des bons moments de notre vie passée. Mais la véritable bouffée d'air frais plus que dans le souvenir, est celle qui émerge, après lecture, de la prise de conscience des moments que l'on vit et d'ainsi être à même de pleinement savourer ces grains de sel qui font que la vie est savoureuse et pleine de petits plaisirs.

Un livre donc à recommander à toutes et tous et spécialement à ceux qui ont du mal à lever le nez du guidon !



Thomas Moreau



Le fondant au Chocolat...

COMPLICE SECRET DE L'AMOUR !

Des Aztèques aux plus grands amoureux de l'histoire, tous côtoyèrent le chocolat avec beaucoup de passion. Le chocolat contient, certes, des substances dynamisantes et qui boostent le moral mais il possède également des vertus aphrodisiaques.

Ce dixième numéro de « Jump » étant placé sous le signe de l'amour et l'hiver approchant à grands pas, je vous propose de vous concocter un petit plaisir savoureusement réconfortant ! A partager en famille, entre copains ou amants, voici la clef du succès pour goûter au dessert du péché...

Les ingrédients :

- 200 grammes de sucre
- 4 oeufs
- 200 grammes de chocolat noir
- 150 grammes de beurre fondu
- Deux cuillères à soupe de farine
- Une cuillère à soupe de café liquide
- Pour les gourmands quelques morceaux de noix ou de noisettes.

Le matériel :

Deux récipients
Un mixeur ou un fouet
Une petite casserole
Une cuillère
Un moule à gâteau rond

Séparez les blancs des jaunes d'oeufs dans les deux récipients dont vous disposez. Ajoutez le sucre aux jaunes et fouettez-les jusqu'à obtenir une pâte onctueuse couleur crème. Dans une casserole avec un fond de lait, faites fondre le chocolat que vous aurez coupé en petits carrés. Ajoutez la cuillère à soupe de café liquide et incorporez le tout dans la préparation jaunes d'oeufs / sucre. Mélangez et mêlez-y le beurre ainsi que les deux cuillères à soupe de farine.

C'est presque fini : il ne vous reste plus qu'à battre les blancs en neige et à les incorporer délicatement dans la préparation au chocolat tout en les mélangeant gracieusement avec une spatule en bois. Faites des mouvements circulaires de haut en bas pour que votre gâteau soit plus léger. Pour les gourmands, vous pouvez ajouter votre petite touche personnelle : des noix ou des noisettes. Quand le tout est homogène, beurrez votre moule et versez-y la préparation. Enfournez le tout pour 25 minutes dans un four à 180° et le tour est joué.

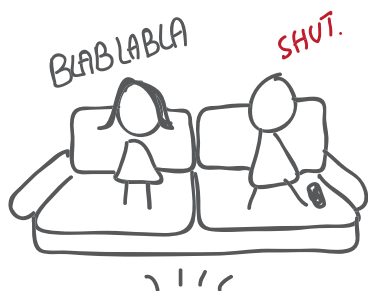
A déguster froid et accompagné !

« Heureux chocolat, qui après avoir couru le monde, à travers le sourire des femmes, trouve la mort dans un baiser savoureux et fondant de leur bouche. » Anthelme Brillat-Savarin



Emma Winberg

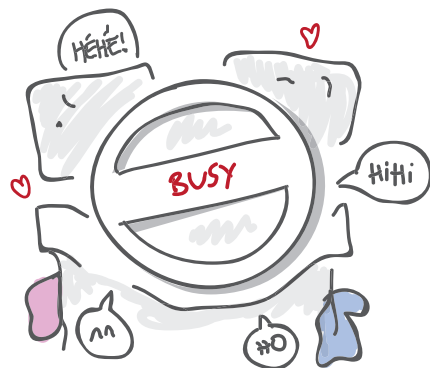
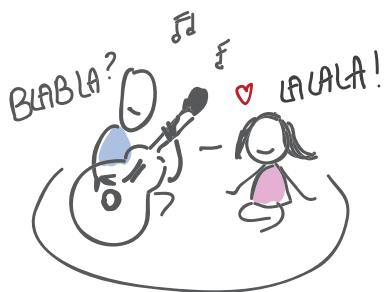
COUPLE + TV



ET BLA...



COUPLE



gæille/dessine

gaelledessine.blogspot.com

Coin bédé

En novembre

- Le 24 novembre : Dans le cadre du festival Bruxitizen, **écolo j**, en compagnie des quatre autres organisations de jeunesse politiques, propose un atelier sur la Jeunesse contre le populisme de 9h à 12h.
- Du 23 au 24 novembre : Weekend automnal avec **Jong Groen** à Lokeren en Flandre-Orientale sur le thème « Enjeux de genre, identités et orientations sexuelles ».

En décembre

- Le 7 décembre : 6 ans déjà ! C'est maintenant une tradition, **écolo j Liège** fête son anniversaire en grande pompe. Rendez-vous au Mad Café pour un grand café politique suivi d'une soirée de folie avec différents groupes et DJ's !
- Le 8 décembre : Action Fuck Austerity ! **écolo j** « fêtera » à sa manière le premier anniversaire du gouvernement fédéral, en protestant contre l'orientation politique et les mesures d'austérité qui ont été mises en place depuis lors par celui-ci.
- Décembre : Bruxelles en 2050, tu l'imagines comment ? **écolo j Bruxelles** lance un grand concours artistique qui partira à la rencontre des utopies des jeunes. A découvrir très vite...
- Le 20 décembre : AG **écolo j** « Quel rôle pour la société civile ? »

écolo j

18 Place Flagey
1050 Bruxelles
02 218 62 00
info@ecoloj.be
www.ecoloj.be

Rejoins-nous !

Région de

Bruxelles-Capitale

écolo j Bruxelles
bruxelles@ecoloj.be
écolo j ULB
ulb@ecoloj.be

Province du

Brabant Wallon

écolo j Louvain-La-Neuve
lln@ecoloj.be

Province de Namur

écolo j Namur
namur@ecoloj.be

Province de Hainaut

écolo j Tournai-Picardie
picardie@ecoloj.be
écolo j Centre
centre@ecoloj.be
écolo j Charleroi-Thuin
charleroi-thuin@ecoloj.be
écolo j Mons-Borinage
mons@ecoloj.be

Province

de Luxembourg

écolo j Luxembourg
luxembourg@ecoloj.be

Province de Liège

écolo j Huy-Waremme
huy-waremme@ecoloj.be
écolo j Liège
liege@ecoloj.be
écolo j ULg
ulg@ecoloj.be
écolo j Verviers
verviers@ecoloj.be